

1<sup>er</sup> May 1810.

15

29

Monsieur

La réception de Votre Lettre m'a causé une  
agréable surprise. un bruit fâcheux s'étoit  
répandu: que vous étiez mort pendant votre  
voyage, et je regrettois beaucoup la correspon-  
dance d'un savant aussi distingué. Votre  
Lettre est venue d'abord me trouver à  
Charkoff, où je n'étois point. on me la  
envoyé à St Pétersbourg, d'où je partois  
tandis qu'elle y venoit. enfin on me l'a  
renvoyée ici. <sup>et voilà pourquoi j'y réponds un peu tard</sup> J'y ai trouvé incluse une lettre  
de mon cher et ancien Confrère Sylvestre  
de Saey. c'est un des hommes les plus recomman-  
dables que je connoisse, par ses vertus comme  
par son rare savoir. et j'esuis charmé que vous ayez  
fait sa connoissance.  
Vous me demandez des nouvelles Littéraires



et des productions de Charkoff. hélas! nous  
sommes bien pauvres en ce genre. c'est plutôt  
à vous qu'il faut s'adresser vous qui revenez  
chargé des débris de l'occident, et de trois  
royaumes que vous avez parcourus. Vous avez  
vu ce superbe Paris que J'en'ai plus l'espoir  
de revoir. Vous avez vu cette belle Italie, cette  
terre classique qui rappelle tant de souvenirs, et  
qu'on ne quitte jamais qu'à regret. Il vous  
en aigreur de <sup>visiter</sup> ~~parcourir~~ la Grèce; c'est un de  
mes rêves favoris, d'aller m'asseoir sur les  
ruines d'Athènes, et si l'on n'étoit pas en  
guerre avec les Turcs, Je solliciterois à St  
Petersbourg de faire un voyage dans  
ces belles contrées et Je vous demanderois  
pour Compagnon. Il y a encore bien des  
choses à découvrir. Le Péloponèse n'a  
jamais été bien visité. l'on prétend que les  
Maitotes parlent encore à l'ancien Dorien,  
le lacœnien.



et moi aussi pendant mon voyage a St. Pétersb.  
 on me tuait a charkoff, on disoit que j'avois été  
 assassiné. aussi en rentrant a l'université  
 Je me suis senti comme l'ombre de Polydore  
 ἦναι νέκρωσιν χεῖρ' ἔμωρα λήπων δὲ βροτὸν  
 πύδας.

Comment faites vous a Dorpat pour vos  
 honoraires? etes vous comme nous payés en  
 papier qui prend deux tiers? la vie y est elle  
 bien chere? ici nous sommes désolés, plusieurs  
 de nos professeurs veulent quitter, et moi  
 tout le premier si les choses ne changent  
 pas. Je crains bien que les universités  
 Russes ne subsistent pas longtemps, si le  
 gouvernement ne vient a leur secours.  
 on m'a offert une place a Vilna où l'on  
 paye en argent, mais on prétend que  
 Vilna est encore plus chere pour la vie  
 que St. Pétersbourg. où la viande vaut 17<sup>e</sup>  
 et le pain 6<sup>e</sup> la livre. Si vous avez quelques  
 connaissances a Vilna, faites moi le plaisir



de vous procurer des détails sur la valeur des  
principales denrées de cette ville, et de me les  
faire passer pour que je voye à me deter-  
miner. car en vérité il n'en plus possible  
d'exister à Charkoff. Je vous salue et  
vous prie de me croire très sincèrement

Votre très humble et  
Obeiss<sup>t</sup> serviteur  
Deballu

J'ai reçu les livres de M<sup>r</sup>  
De laey, et je vous fais bien  
des remerciements de me les avoir  
envoyés —

Belin de Ballu, Correspondant de l'Académie Impériale des Sciences et de l'Institut Impé-  
rial, Prof. de la Faculté de Médecine, Collège de la Faculté de Médecine, Collège de la Faculté de Médecine.